

conclusion, selon Francis GINGRAS, si “[l]a diversité des français est finalement ce qui signale le mieux le caractère quelque peu fantasmatique de l’objet [...], elle constitue aussi la meilleure preuve de la vitalité de notre langue” (p. 15).

L’anthologie est complétée par deux annexes contenant des informations sur le latin classique et sur la morphologie historique du verbe français. La bibliographie relative aux différentes sections (pp. 459-470) et la liste des éditions utilisées, déjà évoquée, clôturent le volume.

Barbara FERRARI

---

Abdelhadi BELLACHHAB, Olga GALATANU et Rana KANDEEL (dir.), *Discours et communication didactiques en FLE*, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 2015, 230 pp.

Les contributions ici réunies constituent les actes d’un colloque organisé à l’Université du Yarmouk-Jordanie, en collaboration avec l’Université de Nantes et avec le soutien de l’AUF. Ils proposent les résultats d’une réflexion sur les pratiques discursives en classe de langue, sur la programmation de l’activité pédagogique et sur l’articulation entre la linguistique et la recherche en didactique des langues étrangères et secondes. Plusieurs articles portent sur des contextes d’enseignement du FLE dans des pays membres de l’OIF, ou qui participent à ses activités en raison du nombre élevé de locuteurs francophones.

L’on peut constater que les nouvelles expériences pédagogiques concernant le français tendent souvent à s’insérer dans des parcours internationaux et/ou plurilingues. Elena COMES, par exemple, décrit un programme de l’Université Ovidius de Constanta, en Roumanie, où la formation des enseignants de français se fait dans le cadre d’un parcours de didactique du plurilinguisme – créé en 2006 en partenariat avec l’Université de Nantes et l’Université de Veliko-Târnovo (Bulgarie) – qui vise à transmettre une compétence bilingue (français et une autre langue romane) et à initier à la méthodologie de l’intercompréhension entre langues apparentées (“Master de FLE et plurilinguisme en Roumanie”, pp. 93-107). En s’appuyant sur des matériaux recueillis auprès des étudiants de droit de l’Université française en Arménie, Éliane DAMETTE réfléchit à “L’apport de la didactique des langues-cultures et de l’approche par la compétence argumentative à l’enseignement/apprentissage du droit français” (pp. 129-141) et décrit la démarche proposée dans le diplôme universitaire de “Préparation aux études de droit en français” destiné aux étudiants inscrits dans les universités partenaires de Lyon 3 (Erevan et Le Caire).

Trois recherches concernent des situations d'enseignement/aprentissage du FLE au Maghreb. Nedjma CHERRAD propose une analyse discursive des interactions orales dans les cours de littérature et de linguistique françaises de l'Université de Constantine (Algérie), qui s'avèrent des contextes propices à l'émergence du métalinguistique, sous forme de paraphrases, reformulations et négociations de sens ("Activités métalinguistiques et pratiques métadiscursives en cours de licence de français", pp. 61-79). Fatima ZOHRA SAKRANE et Denis LEGROS montrent les avantages du travail collaboratif dans la planification et la mise en mots d'une activité de production écrite en français L2, proposée à des apprenants âgés de 19 à 25 ans "de niveau 2 tel que décrit par le CECRL" (p. 112), issus de contextes plurilingues algériens ("Rôle des connaissances antérieures dans l'activité de mise en mots de texte explicatif en L2 en contexte plurilingue. Effet des interactions verbales", pp. 109-125). En adressant son attention à un contexte professionnel spécifique, Sophie LE GAL examine la demande de formation en français du personnel d'un centre d'appels de Casablanca qui opère dans le domaine des télécommunications, afin de définir les besoins langagiers des apprenants marocains et de leur permettre d'être "langagièrement performants face à des clients français de plus en plus exigeants et parfois même agressifs" (p. 171; "La formation linguistique des conseillers en télécommunication au Maroc. Le cas de la communication médiée par ordinateur", pp. 171-183).

Enfin, deux études portent sur la situation et l'enseignement du français dans les universités libanaises. Dima HAMZÉ présente les résultats d'une recherche menée à l'Université islamique du Liban visant à relever les représentations du français chez les étudiants: celles-ci se révèlent essentiellement négatives et l'on s'interroge sur l'efficacité de la campagne de revalorisation mise en place à travers la création d'un centre de remise à niveau ("Discours 'officiels' et réalités du terrain. Représentations et usages du français à l'Université islamique du Liban", pp. 83-92). Wajiha SMAÏLI décrit la démarche d'élaboration d'"Un programme FOS pour étudiants anglophones en Génie à l'Université libanaise" (pp. 143-159) qui s'appuie sur l'analyse des discours universitaires oraux et écrits et vise à définir des pratiques pédagogiques ciblées sur les besoins langagiers des étudiants.

Cristina BRANCAGLION